



LE RUCHER

ARTISTES, NATURE ET IMMERSION
Félix Blume et Jonas Delhaye

LIVRET DU VISITEUR

Commissaire de l'exposition : Yola Couder
Artiste invitée : Lisa Hab.



**Exposition du 5 mars au
26 avril 2024**
(FERMETURE DU 15 AU 19 AVRIL)

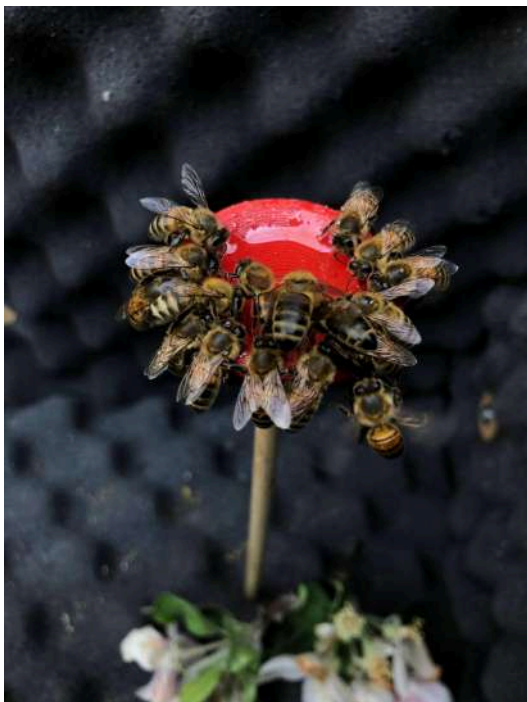
Félix Blume (Azillanet) et Jonas Delhaye (Brest) sont deux artistes voyageurs qui portent un regard doux et acéré sur les impacts dus aux dérèglements climatiques dans nos milieux naturels. Artiste sonore et artiste plasticien, ils transforment la Galerie du Théâtre de Privas en un espace de découverte, un rucher, un lieu où la vie des essaims prend sa place.

L'immersion permet un dépassement de soi. Le Rucher est un espace qui rassemble, où l'abeille est un symbole, où les messages laissent place à des propositions sensorielles : abri photographique tout terrain et végétation, insectes de jour et de nuit, arbre en poésie, field recording et essaim sonore, forêt et temps qui passe.

Cette exposition en diptyque montre des œuvres nées de l'immersion des artistes en nature et des œuvres co-réalisées avec la biodiversité. Découvrez dix installations artistiques qui témoignent de réelles collaborations créatives à la croisée des mondes vivants.

Tous deux sont passés par le Domaine de Kerguéhennec (Parc Sculptural, Centre d'Art Contemporain dans le Morbihan), un lieu d'inspiration, de résidence artistique, d'ateliers pédagogiques, un espace d'exposition pionnier dans la thématique art et nature. Leurs travaux se rencontrent pour la première fois à l'occasion de cette exposition pour la Galerie du Théâtre de Privas.

Lisa Hab (Aubenas), autrice et illustratrice de bande dessinée à l'univers décalé et coloré, signe dans l'exposition un *Paysage Participatif* aux couleurs du Rucher. Dans leur multitude et leur diversité, chaque visiteur est invité à effectuer un geste pour ajouter une trace de son passage dans ce paysage éphémère. *Par le regard et par l'écoute, rêves et récits se rencontrent et sculptent les contours du vivant.*



Les abeilles en situation d'enregistrement dans la ruche enregistreuse exposée dans Le Rucher (ESSAIM - Félix Blume).

LE MOT DE LA COMMISSAIRE

YOLA COUDER

Mon récit après tous les récits

Mon travail de recherche en tant qu'écrivaine d'exposition s'articule autour de la valorisation des arts visuels et sonores dans le couple nature-culture (Philippe Descola) et plus précisément en lien avec l'écologie (Paul Ardenne).

Dans l'Histoire de l'Art les deux notions se rejoignent depuis l'aube des temps, l'art pariétal en est l'une des preuves les plus lointaines. Depuis le XIXe siècle, la gravure et la peinture illustrent une iconographie forte qui relie l'art et la terre. A partir des années 1960, des mouvements artistiques collectifs très impactant tels que le Land Art ou l'arte Povera viendront approfondir et questionner les notions de proximité que l'on peut établir dans une pratique créative en lien avec la nature.

Par exemple Robert Smithson creuse et façonne le paysage en y laissant une spirale de 457 mètres de long réalisée au bord d'un grand lac salé (Spirale Jetty, 1970 – US), Pino Pascali expose dans une très belle galerie à Rome l'oeuvre "32 mètres carrés de mer environ" (1967). On questionne le rapport dedans/dehors, Marcel Duchamp affirmera par sa pratique que « ce sont les regardeurs qui font les tableaux ». L'image d'un Ready Made Naturel est aujourd'hui porté à son paroxysme par l'artiste Suisse Jean Daniel Berclaz qui propose depuis 1997 des "inaugurations de point de vue". Dans ces événements hors les murs, le simple fait d'observer ensemble le lieu de la vie pourrait venir sublimer l'art et aller dans le sens de ces courants et de ces artistes majeurs du XXème siècle qui ne défendaient d'autre rêve que celui de réunir l'art et la vie.

Le monde de l'art se déploie ainsi, libre d'exister et d'évoluer avec son temps. Aujourd'hui la transformation postmoderne de nos sociétés qui se retrouvent projetées à l'ère des révolutions technologiques n'a de cesse d'enrichir esthétiquement ce thème, d'en réinventer les limites. La multiplicité des approches artistiques s'accroît, parfois elles nous perturbent et souvent

nous surprennent. Les artistes contemporains Félix Blume et Jonas Delhaye s'inscrivent quelque part dans ces lignes et tentent d'observer à leur façon tout en apportant des réponses esthétiques qui alimentent nos imaginaires.

Lors de la création d'un nouveau *récit après tous les récits*, ici pour une exposition, une question demeure : comment aborder cette recherche autour de l'art et la nature ? Que montrer ? Comment ? Pour qui ?

Cette exposition s'inscrit dans un cycle. Si j'imagine une écriture en plusieurs saisons, de nouvelles expositions aborderont plus particulièrement le point de vue de l'art depuis la pratique agricole et paysanne, ou bien depuis la réalité des luttes féministes et le prisme du genre. Avec *Le Rucher* mon choix s'est porté sur la valorisation du fruit de collaborations entre les artistes et le vivant (hors humain).

Pour conclure à titre non anecdotique, notons l'ouverture depuis le 1er mars, et jusqu'au 25 août 2024, de la nouvelle rétrospective présentée au Musée des Abattoirs (FRAC Occitanie Toulouse), intitulée "Artistes et Paysans. Battre la campagne". Elle proclame *l'Artgricuture* comme mode possible de reconnexion avec le territoire et plus généralement la société civile.



Yola Couder est historienne de l'art contemporain, spécialisée dans la relation entre art et nature ou culture et ruralité. Elle a étudié l'Histoire de l'Art en France et en Espagne et a réalisé une recherche doctorale autour de la question des "Lieux de production artistique en milieu rural" avec le Musée National et Centre d'Art Reina Sofia à Madrid et l'Université Toulouse Jean Jaurès. Installée entre l'Ardèche, la Bretagne, l'Occitanie et l'Espagne, elle exerce les professions de commissaire d'exposition indépendante, médiatrice culturelle auprès de tous les publics et agent d'artiste.

LISTE DES OEUVRES

Un cartel pour chaque œuvre est disposé dans la Galerie. Aux plus curieux, ce feuillet apportera en complément quelques précisions et indications à propos des travaux exposés et des intentions des artistes.

1- FÉLIX BLUME

ESSAIM

L'installation sonore *Essaim* est composée de 250 petits haut-parleurs reproduisant chacun le son d'une abeille en plein vol. Suspendus dans l'espace d'exposition, ces dispositifs sonores nous proposent plusieurs expériences d'écoute de l'ensemble à l'individu. Le visiteur est invité à s'approcher pour écouter ces petits êtres au plus près et faire ainsi partie intégrante de l'essaim, se déplacer en immersion sonore au sein des abeilles. On peut alors écouter ces voix comme autant de témoignages individuels de ces ouvrières qui ont tendance à passer inaperçues. On entend leur chant, leur cri ou leur bavardage à la manière d'une chorale aérienne.

Les abeilles ont été enregistrées via un studio d'enregistrement spécialement conçu pour elles, qui a permis d'enregistrer leur vol lorsqu'elles butinent à l'intérieur.

L'essaim sonore est aussi voyageur, voici la liste de ses apparitions en public :
Jeanne Barret (Marseille, Fr, 2021), Domaine de Kerguéhennec (Vannes, Fr, 2021), Festival Maintenant! (Rennes, Fr, 2021), Wilde Westen (Kortrijk, Be, 2021), Biennale Une 5ème Saison (Aix en Provence, Fr, 2022), Hear Here (Leuven, Be, 2022), Musée Réattu (Arles, Fr, 2022), Campo Base Festival (Val d'Ossola, It, 2022), Sonic Acts (Amsterdam, NL, 2022), Donau Festival (Krems, Au, 2023), Sonic Protest (Paris, Fr, 2023), Abbaye de l'Escaladieu (Tarbes, Fr, 2023), Contemporary Art Museum of Estonia (Tallinn, Ee, 2023), LaVallée – Semaine du Son (Bruxelles, Be, 2024), Théâtre Privas (Ardèche, Fr, 2024), Les Rencontres Internationales Traverse (Toulouse, Fr, 2024)..

Pour réécouter les enregistrements individuels des abeilles c'est par ici :

<https://freesound.org/people/felix.blume/packs/31884/>

AMAZONIA

Les habitants de Tauary, petit village au cœur de la forêt amazonienne, nous emmènent écouter les sons de leur quotidien tout au long d'une journée. De l'aube en forêt à une balade en pirogue, de l'orage à la nuit, des jeux dans le fleuve à la chasse au crocodile... En constant dialogue avec leur entourage, les habitants imitent les cris des animaux (singes, toucans, aras, colibris...) pour faire entendre leur chant. Lors de sa visite Félix Blume les a photographiés devant leurs maisons.

Arte Radio arteradio.com/serie/amazonia/1421

LOS GRILLOS DEL SUEÑO (les grillons du rêve)

Où l'histoire d'un conte avec les enfants. *Pendant que nous dormons, les grillons chantent pour accompagner nos rêves, telle est leur tâche.*

L'installation sonore donne à entendre la singularité du chant d'un grillon au sein d'un groupe, ceci alors que nous avons l'habitude de percevoir leur chant en chœur.

Durant un atelier avec des enfants, dans le centre culturel CECREA de La Ligua, chaque participant a élevé un couple de grillons, et a enregistré le chant du mâle pendant la nuit. Les grillons-haut-parleurs qui composent l'exposition font entendre chacun de ces chants uniques (à la différence des abeilles dans leur Essaim).

Ces appareils sont également devenus les personnages d'un court-métrage réalisé avec les enfants, une fable dans laquelle des grillons électroniques sont créés pour pallier l'extinction des insectes, pour les remplacer et pour accompagner nos rêves.

Un projet en collaboration avec 52 enfants de La Ligua, qui ont également réalisés les dessins originaux affichés le long du couloir.

Regardez ici le Making Of du projet : youtube.com/watch?v=Z47bkc1uizl

2- JONAS DELHAYE

WOODPEAKING

À Saint-Jean Port Joli, dans la ville du Québec qui célèbre historiquement les sculpteurs sur bois, je suis resté fasciné par les cavités que les Pics-bois ou Woodpecker réalisent dans les Thuyas pour se nourrir et faire leurs nids. Pendant plusieurs semaines j'ai appliqué des couches successives de latex sur une quarantaine de trous repérés dans le bois.

Les formes en latex retirées soigneusement deviennent la forme en plein des excavations. Le latex garde capturé la couleur de la sève et quelques résidus.

J'ai collecté au sol les copeaux, chacun issu d'un « geste sculptural », un coup de bec. Ils sont la contreforme, le résidu du temps passé à la construction de ces formes en creux. Oeuvre intitulée *Le courage des oiseaux*.



LES DANSEUSES

Des cordes verticales traversent l'écran de part en part. Elles oscillent dans une chorégraphie aléatoire. Filmés durant l'élagage, les mouvements des cordes sont les répercussions ondulatoires du déplacement des grimpeurs dans le feuillage d'un chêne centenaire.

Cette vidéo a été réalisée dans le cadre d'une résidence au domaine de Kerguéhennec durant l'automne 2012.

ÉTANT DONNÉE

Composées de plans film diapositive rétroéclairés, ces images sont originaires de portes de chambre, la lumière traversant la serrure projetée dès lors l'image photographique. Ces images sont recueillies sur les surfaces photosensibles à même le mur du couloir assombri. Derrière la porte, sur l'image, l'intérieur d'une chambre habitée et sa fenêtre sur le paysage.

Elles invoquent pour moi une rêverie telle que Bachelard peut la définir dans *La poétique de l'espace* : « La maison regarde par le trou de la serrure », un clin d'œil à la peinture de Vermeer, un voyeurisme délicat, à rebours de l'évocation par le titre de l'œuvre de Duchamp.

C'est une analogie entre la chambre-habitat et la chambre noire. Dans une mise en abyme, le quadrillage de plans films évoque autant les carreaux de fenêtre, le vitrail, que les marquages présents sur les verres dépolis des chambres photographiques.



ATLAS

Dans l'œuvre Atlas, la relation au paysage se partage avec les abeilles. L'œuvre invite un protocole qui se poursuivra sur plusieurs années. Atlas se compose d'une maquette circulaire, en feuilles de cire d'abeille, accompagnée d'une ruche positionnée directement dans le territoire.

Les feuilles de cire d'abeilles sont des coupes du relief issues de relevés topographiques, chaque cadre de l'installation se succédant donne finalement à voir le relief à échelle réduite d'un paysage réel, celui qui encercle la ruche et qui correspond à la zone moyenne de butinage des abeilles (env 3,5km de rayon).

Dans l'installation, dix cadres sont extraits pour être installés dans la ruche vitrée, comme une portion de paysage laissée à l'essaim. Dès lors, les abeilles peuvent moduler durant l'année la géographie de la maquette, poursuivre et redéfinir le paysage initial en construisant leur cire nouvelle. Les cadres deviennent des supports de construction qui pourront par la suite réintégrer leurs places au sein de la maquette tandis que la portion suivante la remplace dans la ruche, comme une mise en abyme de l'abeille qui arpente, construit et modèle le territoire, imperceptiblement.



“Je me soustrais du dispositif mis en place afin de laisser faire, laisser défaire, accompagner. La ruche devient alors l'appareil où les images apparaissent, les abeilles continuant leur ouvrage instinctif. L'installation devient le recueil de ses images, tel un carrousel de diapositives, qui scande le temps de la création du paysage.”

Film à propos de l'oeuvre en cours de co-réalisation avec l'artiste, l'apiculteur et les abeilles : <https://ddabretagne.org/fr/artistes/jonas-delhaye/oeuvres/atlas>

GINKGO BILOBA ÉCORCE, 2017/2022 - LIQUIDAMBAR, 2014 - CHAMBRE NOIRE, 2014

L'abri photographique capture par dessous le feuillage des arbres via quatre trous percés dans la surface du toit. Durant plusieurs heures dans le noir complet, des feuilles de papier photosensible sont disposées à l'aveugle en cercles concentriques autour du tronc rappelant ainsi les cercles de croissances d'un tronc coupé. L'image s'imprime en négatif sur le papier argentique couleur. Les temps de pause varient de 3 à 10 minutes. L'ensemble du processus se déroule sur environ 8 heures. À l'intérieur, je fais l'expérience de l'obscurité complète, du temps long et de la projection de l'image sur le papier et sur mon corps. Une fois le temps de pause fini, les feuilles de papier insolées sont récupérées, développées et recomposées pour former l'image finale. La toile est conçue comme un soufflet, en plis amidonnés, assurant la modularité du dispositif en fonction de la dimension des arbres choisis. Le blanc central est une réserve induisant le plein de l'arbre, Il invoque ainsi la constitution par l'extérieur du bois par rapport à sa fibre originelle.



SYNTHÈSE

Cette œuvre a été réalisée dans le cadre d'une résidence au domaine de Kerguéhennec durant l'automne 2012. À l'aide d'une tablette d'écriture construite en bois, cordelettes et cire d'abeille, des plombs de typographie sont utilisés pour imprimer en creux les feuilles de chêne. Toute la nouvelle de Luis Borges est réinscrite lettre après lettre, ponctuée sur la surface végétale. Chaque lettre laisse aussi son empreinte dans la mince couche de cire d'abeille qui recouvre la tablette. Toute l'histoire y est potentiellement lisible, encodée par le geste aléatoire de l'écriture.

L'histoire vire au vent avant de disparaître à l'automne. Le projet questionne l'expérience du langage et invoque le personnage de la narration, prisonnier cherchant une formule secrète inscrite au cœur des choses du monde. Réitéré en 2017, quelques feuilles ont été prélevées pour en faire un herbier, mis sous presse à l'intérieur du recueil de nouvelles dans un mouvement cyclique, les mots infusent avec les mots. Présentée en envisageant le mur comme une page du livre, les feuilles sont disposées sur le mur à leur place dans le texte. La désorganisation apparente est en réalité le texte moins la réserve blanche laissée au texte manquant.

« [...] il écrivit le premier jour de la création une sentence magique capable de conjurer tous ces maux. Il l'écrivit de telle sorte qu'elle parvienne aux générations les plus éloignées et que le hasard ne puisse l'altérer. Personne ne sait où il l'écrivit ni avec quelles lettres, mais nous ne doutons pas qu'elle subsiste quelque part, secrète, et qu'un élu un jour ne doive la lire. Je réfléchis alors que nous nous trouvions, comme toujours à la fin des temps et que ma condition de dernier prêtre du dieu me donnerait peut-être le privilège de déchiffrer cette écriture. Le fait que les murs d'une prison m'entouraient ne m'interdisait pas cette espérance. » Citation de Jorge Luis Borges, *L'écriture du dieu* dans *L'Aleph*.



LES ARTISTES

Félix Blume

Félix Blume (France, 1984) est artiste sonore et ingénieur du son. Il vit actuellement entre le Mexique, le Brésil et la France. Il façonne le son comme une matière pour créer ses pièces sonores, ses vidéos, ses actions ou installations. Son processus créatif est souvent collaboratif, incluant des communautés. Il utilise l'espace public tant comme lieu d'expérimentation que comme lieu de présentation de ses projets. L'écoute est au centre de sa pratique, au-delà du sonore, comme un moyen pour saisir l'imperceptible ou un prétexte à la rencontre avec les autres. Son travail porte l'attention aux êtres qui nous entourent, du bourdonnement d'une abeille aux pas d'une tortue ou au chant des grillons. Il est intéressé par les mythes et l'interprétation contemporaine que l'on peut en faire, par le dialogue entre les humains et le contexte - naturel ou urbain - qu'ils habitent, par ce que les voix nous racontent, au-delà des mots.

Ses pièces sonores ont été diffusées par des radios du monde entier. Il a reçu le prix du "paysage sonore" pour sa pièce vidéo-sonore *Curupira, bête des bois* (2018) et le prix Pierre Schaeffer pour son travail *Les Cris de Mexico* (2015) au festival Phonurgia Nova Awards. Son film *Lumières du désert* a remporté le Premier Prix du Court Métrage International au festival L'Alternativa CCCB (2021) et le Grand Prix d'Art Vidéo au festival Côté Court (2021).

Ses pièces font partie des collections du Centre National des Arts Plastiques (Fr), du Campus Universitaire de l'Université Autonome de México (Mx), Klankenbos (Be) et l'Institut National des Beaux Arts du Mexique (Mx).



Voir le site :
<https://felixblume.com>

Jonas Delhaye

Mon travail se définit dans une forme hybride où l'œuvre et l'image sont envisagées au croisement de la sculpture et du performatif, de l'enregistrement au sens large. La démarche naît de l'immersion du corps dans l'espace, l'expérience du temps et témoigne de la mise en valeur d'une présence au monde par des modalités spécifiques d'apparition de l'image ou du langage.

Cet engagement est un moyen pour penser l'œuvre dans sa transversalité, ouvrir des potentialités de récits et de dialogues avec le paysage qui deviennent dès lors un moyen pour entrer en relation, comprendre...

L'œuvre apparaît le plus souvent comme la manifestation de ce lien, de l'interdépendance entre le lieu, le dispositif, le processus et l'empreinte ; trace sensible issue d'une rencontre avec le paysage.



Jonas Delhaye est finaliste du Prix Découverte (Palais de Tokyo), il a été résident au CIAP (centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière), son travail est salué par l'association COAL (coalition pour l'art et le développement durable) et est représenté par la Galerie Maubert à Paris.

« S'il y avait un voyageur éternel pour la traverser dans un sens quelconque, les siècles finiraient par lui apprendre que les mêmes volumes se répètent toujours dans le même désordre — qui répété, deviendrait un ordre : l'Ordre. Ma solitude se console à cet élégant espoir. »

Citation de Jorge Luis Borges, La Bibliothèque de Babel.

Voir le site : <http://jonasdelhaye.fr>

ARTISTE INVITÉE

*

Lisa Hab (Aubenas), autrice et illustratrice de bande dessinée à l'univers décalé et coloré (une publication est à venir chez Rivage Graphique) signe dans l'exposition un « Paysage Participatif » aux couleurs du Rucher, une fresque où chaque visiteur est invité à se saisir du dispositif mis en place pour créer dans un dessin.

*

Ici un paysage.

Dedans des humain.e.s.

Disparus sont les insectes qui le peuplaient.

*



Voir le site : <https://www.lisahab.com/>

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES RENDEZ-VOUS DE LA GALERIE

Vernissage >> Samedi 9 mars à 11h

Venez découvrir l'exposition *Le Rucher* autour d'un apéritif convivial !

PODCAST PARTICIPATIF

À écouter en continu, dans le hall du Théâtre de Privas

Enregistrement le jour du vernissage. Réalisation et Montage : Clara Mure.

Venez participer à la création d'un podcast participatif et découvrir par le son l'exposition *Le Rucher*.

RENDEZ-VOUS QUI VIVE(NT)

Pause Philo-Sandwich autour de l'exposition *Le Rucher*.

Animé par Lydia Coessens et Clara Mure.

- MAR. 19 MARS DE 12H À 13H30
- gratuit sur réservation

Visite de l'exposition guidée par la commissaire Yola Couder.

Suivie d'une conférence-débat avec l'artiste Abraham Poincheval autour des notions d'art et d'immersion.

Modération : David Moinard et Yola Couder.

En collaboration avec Sur le sentier des Lauzes pour la présentation d'une collaboration artistique immersive à venir sur le territoire ardéchois.

- MER. 27 MARS À 19H
- gratuit sur réservation

LES GOÛTERS (RÉ)CRÉATIFS DE LA GALERIE

des activités créatives, gratuites et amusantes à partager en famille

De 15H à 17H.

- **MERCREDI 13 MARS : Atelier de peinture gestuelle**

Atelier de peinture gestuelle, dessin automatique, peinture méditative.

Le son génère l'image, et notre sens de l'ouïe peut prendre une forme visuelle. La créativité et le geste se libèrent en dehors du mental au cœur de ces œuvres vivantes.

Pas de prérequis nécessaire

Animé par Pauline Bravar et Clara Mure

- **SAMEDI 6 AVRIL : Atelier d'écriture en nature (lieu communiqué ultérieurement)**

Atelier d'écriture sur l'art et l'engagement au cœur du thème Art et Nature traversant l'exposition *Le Rucher*.

Pas de prérequis nécessaire

Animé par Clara Mure

TABLE RONDE Spéciale Scolaires

Les coulisses d'une exposition Art et Nature avec la Galerie du Théâtre de Privas, la commissaire d'exposition et le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche (sur le parcours du Partage des Eaux).

VENDREDI 22 MARS de 14h à 16h

Gratuit sur réservation : 09 70 65 01 15 / 06 72 55 95 68 / galerie.exposition@theatredeprivas.com

Plus d'infos sur theatredeprivas.com

INFORMATIONS PRATIQUES

POUR LES GROUPES

Du mardi au vendredi, visites gratuites, sur réservation auprès de Clara Mure.

Vous souhaitez partager un moment convivial autour des œuvres ? Ensemble, c'est mieux ! Pour se familiariser avec l'art et éveiller sa sensibilité, les visites guidées sont adaptées à tous les groupes (adultes, scolaires, hors temps scolaire). Un riche panel de visites-ateliers sont disponibles (peinture gestuelle, poésie et écriture, création sonore, méditation dans l'espace d'exposition).

Un dossier pédagogique est disponible sur demande comportant une bibliographie indicative, la documentation des œuvres et les thèmes en lien avec les programmes scolaires et l'exposition *Le Rucher*.

CONTACT

Clara Mure (chargée du développement des publics pour la galerie)

galerie.exposition@theatredeprivas.com

09 70 65 01 15 / 06 72 55 95 68

**HORAIRES D'OUVERTURES DU MARDI AU VENDREDI 14H-18H
ET LES SOIRS DE SPECTACLE, 1H30 AVANT LES REPRÉSENTATIONS ET LE SAMEDI,
JOUR DE SPECTACLE, À PARTIR DE 14H.**

Entrée libre

La Galerie fait partie du réseau Art Contemporain en région Auvergne-Rhône-Alpes (www.ac-ra.eu) et bénéficie du soutien de la BDP de l'Ardèche, du Canopé 07 et Waynote et de la DRAC.